

Approfondir et développer les connaissances sur la Drépanocytose et les plaquettes

Apprenti Chercheur : ISSORAT Laura-Isis, classe de BCPST1, LGT Baimbridge, Les Abymes

Encadrant scientifique principale : Livia CLAUDE, Doctorante, UMR _S1134 INSERM, Pointe-à-Pitre

Professeur référent : ALLIGIER Yoann, CPGE, LGT Baimbridge, Les Abymes

Mes impressions personnelles

Dans un premier temps, j'aimerais rappeler les raisons qui m'ont poussée à choisir ce sujet d'étude. Je suis en classe préparatoire BCPST et je porte un très grand intérêt à tout ce qui concerne la génétique et la vie en général d'un point de vue scientifique. Ce sujet abordait des questions que je ne m'étais jamais réellement posées et j'y voyais un moyen de mieux comprendre une maladie si fréquente dans le monde et surtout sur notre belle île qu'est la Guadeloupe. En effet, bien que ce soit un exemple couramment donné pour illustrer les notions de récessivité et de dominance en génétique au lycée, je n'avais jamais réellement étudié de près ses causes et ses conséquences.

Bien que le déroulement de cette opération aura été un peu perturbé par différents évènements (grèves puis par le confinement) je vais faire un bilan personnel articulé autour de deux parties que seront dans un premier temps : Le matériel et les conditions d'exercice du métier de chercheur ainsi que le décalage avec l'image que l'on pouvait se faire de ce métier avant le début du projet, puis les aspects positifs et ce qui m'a énormément plus lors de cette expérience. Enfin je conclurai par quelques propositions.

I)Le matériel et les conditions d'exercice du métier de chercheur :
Une réalité quelque peu différente de ce qu'on imagine en tant que jeune

Tout d'abord, j'ai été assez surprise de voir que les laboratoires ne ressemblent en rien à ce que l'on voit dans les films avec des fioles partout, des mélanges colorés, des petites souris blanches... Il y avait bel et bien le côté labo avec les protocoles à respecter, les gestes précis et la rigueur que j'imaginai, mais c'est un travail beaucoup plus cadré avec beaucoup plus de temps de réflexion et de traitement de données que ce que je pensais. J'ai été heureuse de voir que nous possédions du matériel à la pointe de la technologie et nous travaillons avec des instituts de recherche connus et reconnus par tous. Cependant, j'ai réalisé que pour faire de la recherche, il fallait en avoir les moyens (soit travailler pour un laboratoire capable de nous financer, soit par des levées de fonds). Je trouve dommage que tout scientifique ne puisse pas avoir la chance de mettre ses connaissances au service de la recherche et de la découverte, afin d'assurer un monde mieux informé et plus capable d'apporter son aide en soignant les personnes malades ou encore mieux de guérir les personnes atteintes de maladies génétiques telles que la drépanocytose.

Si nous avons pu aller au bout de cette expérience je pense que j'aurai pu décider si c'est vraiment la voie professionnelle vers laquelle je veux m'orienter (ou pas).

II)Ce qui m'a plu lors de mon expérience et qui me donne l'envie de réitérer
si l'occasion se représente dans mon parcours d'étude

J'ai beaucoup apprécié le fait que ce soit à la fois un travail solitaire où l'on est en relative autonomie, mais qu'en même temps si besoin est, les collègues (qui n'ont pas forcément le même sujet de recherche que vous) peuvent être de bon conseil et vous apporter leur aide ainsi que leurs expériences personnelles.

L'ambiance de travail est plutôt agréable, car c'est un milieu calme où chacun évolue un peu à son rythme sans véritable pression comme on peut le voir dans d'autres métiers. Il y a un côté stimulant car on ne sait jamais si l'expérience que l'on est en train de réaliser ne sera pas le début d'une découverte majeure et c'est en cela que je trouve que le milieu scientifique comporte les plus beaux sujets d'études qui soient car la découverte (qu'elle soit majeure ou mineure) peut jaillir de n'importe où.

En conclusion, ce fut une expérience fort enrichissante tant sur le plan scientifique que sur le plan humain. Sur le plan scientifique, les méthodes, la rigueur et la pratique m'ont beaucoup apportée en terme de raisonnement scientifique. Sur le plan humain, l'encadrante principale avec laquelle j'ai travaillé m'a permis de voir des aspects du métier auxquels je n'aurai jamais pensés, mais surtout, le fait qu'elle soit jeune et qu'elle ait toujours sa vision « d'étudiante » a permis de créer des liens plus rapidement que dans le cadre de relations enseignants-élèves.

Mon seul regret, c'est le manque d'homogénéité au sein du groupe. L'écart entre première et classe préparatoire existe, mais de nombreuses notions abordées au cours de l'étude étaient déjà connues en classe de 1^{ère}, contrairement à la classe de 3^{ème} où des notions telles que celles de gènes, d'allèles etc... ne le sont pas encore.

Je tiens à remercier les organisateurs de ce projet de m'avoir permis de réaliser un de mes rêves et d'avoir renforcé en moi la conviction intime que la Science demeure le milieu d'exploration et professionnel le plus épanouissant qui soit.